

FICHE DE BONNE PRATIQUE

Un accompagnement holistique pour les Ressortissant.e.s des Pays Tiers/ RPT à Nador



Zone

Province de Nador, Région de l'Oriental

Partenaire

- Direction Provinciale de la Santé et de la Protection Sociale – Province de Nador
- Association Al Jil Aljadid
- Communautés et associations migrantes locales

Le projet

Le projet APSI.2 (Appui Psycho-Social et Intégration) vise à améliorer les conditions de vie des populations migrantes, notamment les femmes et les enfants en situation de vulnérabilité, dans la Province de Nador. Il repose sur une approche holistique combinant soutien psychosocial, intégration sociale et économique, et mobilisation des acteur·rice·s locaux·ales pour une inclusion durable.

Contexte

La province de Nador, située dans la Région de l'Oriental au Maroc, constitue une zone frontalière stratégique caractérisée par une forte présence migratoire, notamment subsaharienne. Territoire à la fois d'accueil et de transit, elle se trouve confrontée à des enjeux humains complexes liés à la migration, dans un contexte marqué par la précarité, la marginalisation et l'absence de mécanismes de protection systémique.

Les populations migrantes, en particulier les femmes, les mineur·e·s non accompagné·e·s et les familles monoparentales, vivent dans des conditions de grande vulnérabilité. Elles sont souvent confrontées à des violences multiples (psychologiques, physiques, sexuelles et basées sur le genre), à des difficultés d'accès aux soins de santé, à l'éducation et au logement, ainsi qu'à la stigmatisation et à la discrimination dans les services publics et au sein des communautés locales.

La démarche

La démarche du projet APSI.2 s'est construite autour d'une approche intégrée, combinant accompagnement direct des personnes migrantes et mobilisation des acteur·rice·s locaux·ales :

1. Mise en place de dispositifs d'accueil et d'écoute

- Création d'un guichet d'accueil au siège d'ASTICUDE, offrant un espace confidentiel et sécurisé pour l'écoute, l'orientation et le suivi des bénéficiaires.
- Installation d'une cellule psychosociale à l'hôpital Al-Hassani en partenariat avec la Direction provinciale de la Santé, permettant une prise en charge spécialisée et le référencement des cas vulnérables.

2. Renforcement des capacités des migrants

- Organisation de cours de Darija (30 ateliers au lieu de 20 prévus) pour faciliter l'intégration sociale et réduire les barrières linguistiques.
- Ateliers de coaching et de développement personnel (12 séances) pour renforcer l'estime de soi, la confiance et les compétences relationnelles.
- Mise à disposition d'un espace de garde d'enfants et distribution de kits alimentaires et d'hygiène pour lever les obstacles à la participation, en particulier des femmes.

3. Mobilisation et concertation des acteurs

- Organisation de trois journées de réflexion pluri-acteurs réunissant associations, institutions publiques, communautés migrantes et monde académique pour analyser les obstacles et co-construire des recommandations.
- Mise en place d'un mécanisme de coordination locale visant à renforcer le dialogue et la synergie entre institutions et OSC.

4. Valorisation et inclusion socio-économique

- Participation de migrants artisans et entrepreneures à l'Expo Africa 2024, favorisant la reconnaissance de leurs savoir-faire et leur inclusion économique.

5. Capitalisation et plaidoyer

- Séminaire de clôture réunissant plus de 70 participant·e·s pour présenter les résultats, diffuser un guide pratique sur les besoins des migrants et valoriser les bonnes pratiques.
- Témoignages directs de bénéficiaires intégrés dans la communication pour illustrer l'impact du projet et sensibiliser sur les réalités vécues.



Difficultés et Résultats

Les difficultés surmontées

- **Mobilité et précarité des bénéficiaires** : Beaucoup de migrants étant en situation administrative instable, leur mobilité forcée et leurs conditions de logement précaires ont limité la régularité de leur participation aux ateliers et au suivi psychosocial.
- **Accès restreint aux services publics** : Les barrières linguistiques, la stigmatisation et l'absence de couverture médicale ont réduit l'accès des migrants aux services de santé, d'éducation et d'hébergement, nécessitant un accompagnement renforcé.
- **Manque de ressources spécialisées** : Peu de professionnel·le·s formé·e·s en santé mentale et appui psychosocial des migrants, en particulier avec une approche sensible au genre.
- **Contexte socio-politique sensible** : Les questions liées à la migration suscitent parfois des résistances au sein des communautés locales et des institutions, demandant un effort constant de sensibilisation et de plaidoyer.

Les principaux résultats

Accompagnement psychosocial renforcé :

- 40 bénéficiaires (dont 35 femmes) ont bénéficié de 120 séances individuelles d'écoute et d'orientation.
- 36 femmes ont été prises en charge à la cellule d'écoute de l'hôpital Hassani
- Les violences psychologiques, physiques et sexuelles ont pu être identifiées et traitées dans un cadre confidentiel.

Intégration sociale et économique :

- 30 ateliers de Darija ont été organisés pour 40 bénéficiaires, améliorant leur autonomie linguistique et sociale.
- 12 ateliers de coaching et développement personnel ont renforcé la confiance en soi et les compétences relationnelles.
- Un espace de garde d'enfants et la distribution de 80 kits alimentaires et d'hygiène ont facilité l'engagement des femmes migrantes.

Mobilisation des acteur·rice·s locaux·ales :

- 3 journées pluri-acteurs ont rassemblé 85 participant·e·s (OSC, institutions publiques, migrants, universitaires)

Valorisation et visibilité des migrants :

- La participation de 4 artisan·e·s migrant·e·s à l'Expo Africa 2024 a permis de valoriser leurs savoir-faire et de renforcer le dialogue interculturel.

Et l'approche Genre ?

Le projet APSI.2 a intégré de manière transversale une approche sensible au genre, en tenant compte des vulnérabilités spécifiques des femmes et des filles migrantes :

- **Participation majoritairement féminine** : 75 % des bénéficiaires directs étaient des femmes et des filles, ce qui témoigne d'un ciblage volontaire et d'une forte demande de leur part.
- **Accompagnement adapté** : la cellule d'écoute et d'orientation a principalement pris en charge des femmes victimes de violences multiples (psychologiques, physiques, sexuelles, mariages forcés), en garantissant un suivi confidentiel et spécialisé.
- **Renforcement de l'autonomie** : les ateliers de coaching ont aidé les femmes à retrouver confiance en elles, à développer leurs compétences relationnelles et à prendre la parole en public.
- **Santé reproductive et droits** : une séance spécifique a été organisée sur le suivi de grossesse et la santé maternelle, contribuant à informer les femmes migrantes sur leurs droits et les services disponibles dans le système de santé marocain.
- **Effet multiplicateur** : les femmes bénéficiaires ont non seulement renforcé leur confiance et leurs compétences, mais aussi joué un rôle d'entraide et de sensibilisation auprès d'autres femmes migrantes, créant des dynamiques de solidarité et de soutien mutuel.



Leçons et conseils précieux

Voici quelques conseils issus de l'expérience sur ce qu'il faut faire pour réussir :

Précieux conseils

- **Anticiper les retards administratifs et financiers** : Prévoir une phase de pré-lancement (mobilisation interne, préparation logistique) afin de ne pas bloquer le démarrage des activités en attendant les premiers décaissements.
- **Adapter les actions à la réalité des bénéficiaires** : La mobilité forcée et la précarité des migrants exigent de la flexibilité dans la planification et l'organisation (horaires adaptés, lieux accessibles, accompagnement continu).
- **Renforcer les partenariats institutionnels et communautaires** : La réussite passe par une coopération étroite avec les services publics (santé, éducation, logement), les OSC locales et les communautés migrantes elles-mêmes, afin d'assurer un accompagnement global et durable.
- **Intégrer la médiation linguistique et culturelle** : Les barrières linguistiques et culturelles constituent un obstacle majeur : l'appui de médiateurs et d'interprètes issus des diasporas est un facteur clé pour favoriser l'accès aux services et la confiance.
- **Donner une place centrale à l'approche genre** : Prévoir des dispositifs spécifiques (garde d'enfants, sensibilisation à la santé reproductive, ateliers de renforcement de l'estime de soi) permet une participation active et durable des femmes.
- **Valoriser les talents et savoir-faire des migrants** : Leur inclusion socio-économique est favorisée par la mise en avant de leurs compétences (artisanat, entrepreneuriat, initiatives culturelles), ce qui contribue aussi à améliorer l'image des migrants auprès des communautés locales.
- **Capitaliser et partager les expériences** : Documenter les pratiques, recueillir des témoignages et organiser des espaces de restitution (séminaires, guides, vidéos) est essentiel pour renforcer l'apprentissage collectif et inspirer d'autres initiatives.

A FAIRE